Zanpano présente

Strip Art

Couverture











STRIP ART





ZANPANO

Fiche techique

Parution: Novembre 2016 Genre: Peintures érotiques Peintures: Alex Varenne Textes: Vincent Bernière Format: 23,5 cm x 31,5 cm Pages: 128 pages couleurs

Tirage: 800 ex.

ISBN: 978-2-915757-41-5

Prix: 34€

Comme son nom l'indique le Strip Art est un art qui vient de la bande dessinée : «comic strip» en anglais. Il en utilise tous les codes : planches découpées en cases, texte narratif, bulle de dialogue, etc.

Le tableau Strip Art raconte une petite histoire, une émotion ou un moment poétisé de la vie quotidienne, un instant présent qui paraît banal comme dans un haïku japonais. Il peut aussi illustrer une réflexion, une pensée philosophique ou faire passer un message, ce qui en fait est un trés riche moyen d'expression. C'est un art qui s'inscrit dans une ligne picturale figurative et narrative avec un code graphique efficace et populaire permettant une lecture évidente de l'image. Dans ce sens il peut étre qualifié de style néo-pop.

Le texte sur le tableau, non redondant, enrichit l'image par une dimension supplémentaire, de meme une bulle de dialogue qui donne la parole au personnage lui apporte d'avantage de présence. Comme la bande dessinée, l'intervalle entre deux images introduit le temps dans le tableau. Il permet au spectateur de combler cette rupture par une fabulation interactive, fruit de son imagination. Ce mélange du texte et de l'image rappelle aussi la grande tradition de la peinture chinoise ou l'artiste calligraphiait sur l'image un texte poétique ou une réflexion philosophique.

Zanpano présente

Préface

Je n'ai jamais compris pourquoi personne, dans l'histoire de la bande dessinée, ne s'était emparé du vocable «strip» afin de le détourner. Il aura fallu attendre Alex Varenne, même si le Strip Art n'est pas vraiment de la bande dessinée et de l'art absolument.

En 1975, dans le seul texte qu'il consacra au 9e art – la préface de l'adaptation d'Histoire d'O de Pauline Réage en BD –, Roland Barthes avait qualifié le trait de Guido Crepax de « dessin qui bande ».

C'était déjà un bel effort. Mais strip, bon sang ! Prenons, au hasard, le strip de Las Vegas. Il s'agit d'une longue bande d'asphalte qui s'étend du Stratosphère au Mandalay Bay et qui serpente entre les lieux de perdition. Je me souviens que, lors d'un reportage - où je n'ai pas joué -, deux jeunes femmes maquillées comme un carré d'as avec de long cheveux soyeux m'avaient interpellé, tandis que j'étais coincé à un feu rouge au volant d'une Corvette louée chez Berverly Hill Rent a car, à Los Angeles, pour me proposer la botte. Peu accoutumé aux usages du strip, je n'avais pas donné suite. Si elles avaient piloté une Jaguar XJ série 2, peut-être aurai-je réagi différemment ? En tout cas, j'avais terminé ma course au nord de la ville, au bord du désert, dans une boîte à strip minable, et une jeune mulâtre m'avait branlé la nouille derrière une serviette. Eh oui, dans le Nevada, la prostitution est interdite. Filles peu bégueules, véhicule culte, décor flamboyant et entrelacs amoureux... Il y aurait, dans ces anecdotes, matière à Strip Art.

J'ai souvent écrit que, pour faire de l'art érotique de qualité, il fallait réunir plusieurs ingrédients : une bonne idée où le cul n'est pas une simple contigence et un artiste qui s'intéresse aux choses du sexe. Alex Varenne et moi-même partageons les mêmes intérêts esthétiques et narratifs. Nous sommes tous les deux sensibles aux bonnes histoires et avons le goût du beau, sinon du vulgaire. Fantasme et beauté : les deux mamelles de l'érotisme. Ce genre de chose se voit tout de suite. Entre deux obsédés sexuels, il suffit d'un regard. L'oeil est le premier organe sexuel dixit Bataille. Autrement dit :« On a plusieurs cerveaux. On pense aussi avec son ventre et son sexe ». C'est pourquoi il faut toujours inviter les filles à dîner avant de les faire monter dans les tours. Pour voir comment elles s'alimentent. Dans les années 1960, des peintres américains ont pillé la bande dessinée populaire pour en faire de l'art. En grossissant la trame des BD sur une toile, Roy Lichtenstein accomplissait un geste artistique majeur importantissime.

Alex Varenne, l'ancien tâchiste, avait cligné de l'oeil, lui qui ne jurait alors que par Franz Kline, Jackson Pollock ou Robert Motherwell. Depuis, la bande dessinée et l'art érotique sont passé chez Sotheby's. Restait à se venger phonétiquement du pop art. Merci Alex.

Vincent Bernière Paris, septembre 2016



Zanpano présente



LA CHINOISE AUX LONGUES JAMBES